



NÚMERO EXTRAORDINARIO

**LA ENCRUCIJADA DE LA VANGUARDIA EN EL PERIODO DE ENTREGUERRAS:
 ARTE, IMAGEN Y POLÍTICA**

**LES ACTUALITES CINEMATOGRAPHIQUES EN FRANCE:
 QUESTIONNEMENTS POLITIQUES ET ETHIQUES SUR LA
 REPRESENTATION AU DEBUT DES ANNEES 1930**

**Newsreels in France: political and ethical questions on representation at
 the beginning of the 1930's**

Xavier Bittar

Université Paris Nanterre

xbittar@gmail.com

Orcid: 0000-0001-5497-5602

Recibido: 30-09-2021 - Aceptado: 19-05-2022

Cómo citar este artículo/Citation:

Xavier Bittar "Les actualités cinématographiques en France: Questionnements politiques et éthiques au début des années 1930", *Hispania Nova*, 1 Extraordinario (2022): 67 a 96.

DOI: <https://doi.org/10.20318/hn.2022.6975>

Copyright: © HISPANIA NOVA es una revista debidamente registrada, con ISSN 1138-7319 y Depósito Legal M 9472-1998. Los textos publicados están –si no se indica lo contrario– bajo una licencia [Reconocimiento-Sin obras derivadas 3.0 España](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/3.0/es/deed.es) de Creative Commons. Puede copiarlos, distribuirlos y comunicarlos públicamente siempre que cite su autor y la revista y la institución que los publica y no haga con ellos obras derivadas. La licencia completa se puede consultar en: [http://creativecommons.org/licenses/by-nd/3.0/es/deed.es](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/3.0/es/deed.es)

Resumen: El artículo tiene por objeto las noticias filmadas - principalmente francesas - del período 1930-1936. Algunas noticias se inscriben en un marco político con la llegada de Hitler al poder en 1933. Tres años después, en el momento del Frente Popular, se muestra una Francia en huelga, una huelga que incluso tendrá un impacto en la actividad cinematográfica.

Se menciona más concretamente la forma en que las noticias dan cuenta del asesinato del rey de Yugoslavia el 9 de octubre de 1934 y del comienzo de la guerra de España en 1936. A través de informes en la prensa y privilegiando los

testimonios de los operadores de la época, se vuelve en particular sobre el comienzo de su mediatización así como sobre la ambigüedad de su posicionamiento ante ciertos hechos políticos. Si reivindican cierta neutralidad, su implicación les da paradójicamente una pretensión periodística.

Palabras clave: Noticias filmadas, operador, representación, política, verdad.

Abstract: The article deals with the newsreels -mainly French ones- during the period 1930-1936. Some of the newsreels are set in a political context with the arrival of Hitler in power in 1933. Three years later, at the time of the Popular Front, it is a France on strike that is shown, a strike that will even have an impact on the film industry. More precisely, we evoke the way in which the newsreels record the assassination of the King of Yugoslavia on 9 October 1934 and the beginning of the Spanish war in 1936. Through these press reports and particularly the testimonies of the operators of the

time, we return specifically to the beginning of their media coverage as well as to the ambiguity of their position regarding certain political events. Although they are aimed at achieving a certain neutrality, their involvement gave them paradoxically a journalistic claim.

Keywords: Newsreels, operator, representation, politics, truth

Mû par une période de forte industrialisation, des formes nouvelles de la presse de masse voient le jour, en France, au XIX^{ème} siècle. La hiérarchie de l'information est encore balbutiante même si la dimension politique est majeure ; on trouve "l'information politique nationale et internationale aux deux premières pages d'un journal qui en comporte quatre"¹. La création d'agences de presse et l'exploitation commerciale du télégraphe dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle vont donner un accès plus facile à l'information à ces journaux qui vont ainsi pouvoir la répercuter à leur lectorat.

Les actualités cinématographiques s'inscrivent dans la tradition de cette presse écrite et de course à l'information. La volonté des frères Lumière d'envoyer des opérateurs à travers le monde n'est-elle pas l'une des premières idées proprement cinématographiques pour chercher à rendre compte de la réalité ? Les progrès techniques ont évidemment une influence directe sur les actualités filmées comme le remarquent René et Charles Ford quand ils écrivent que "le reportage devient plus précis à mesure que la longueur des bandes s'accroît"². La fidélité au réel n'est alors

¹ Christian Delporte, *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Christian Delporte, Jean-Yves Mollier, Jean-François Sirinelli (dir.), Paris, Presses universitaires de France, coll. "Dictionnaires Quadrige", 2010, p. 5.

² René Jeanne et Charles Ford, *Le Cinéma et la presse (1895-1960)*, Paris, Armand Colin, 1961, p. 174.

pas un critère primordial: les “Actualités reconstituées”³ qui ont cours au début des années 1900 (Méliès, Zecca) connaissent un succès immédiat auprès du public. À cette période, on voit les premiers journaux cinématographiques issus de groupes nouvellement constitués comme Pathé, Gaumont ou Éclair. Les événements choisis pouvaient être de toutes sortes ; par exemple en 1910, Gaumont-Actualités proposait les actualités “Berlin, le cortège des étudiants” ou “La Révolution de Lisbonne: Manifestations populaires”⁴ pendant que Pathé préférait rendre compte des inondations de Paris. Ce qui n’empêche pas ce groupe de filmer “la rencontre de Guillaume II et de Nicolas II sur la Baltique” en 1912⁵. Mais, après la Première Guerre mondiale, les actualités sont encore, d’une certaine façon, artisanales, en étant composées de “brèves séquences visuelles séparées par des panneaux thématiques”⁶.

Serge Viallet, dans son documentaire consacré à la presse filmée, évoque un “âge d’or”⁷ des actualités qui va de 1928 à 1939. Des années plus tôt, Marcel Huret, avait découpé cette période d’une façon sensiblement similaire en intitulant les années 1929-1939 “la décennie du franc succès”⁸. À cette période, la séance se normalise dès lors avec “un premier long métrage de série B, un documentaire, un dessin animé, les Actualités et le vrai *grand film*”⁹.

L’arrivée du son en 1930 va profondément modifier la nature de ces actualités. Si le cinéma américain utilise à partir de 1926 le procédé “Vitaphone” qui est encore très imparfait, la “Fox Movietone News”, une société de production spécialisée dans les actualités issue de la Fox, prend un avantage sur ses futurs concurrents¹⁰. C’est grâce à elle que le film du départ des États-Unis de l’aviateur Charles Lindbergh voit le jour en

³ Voir Marcel Huret, Première partie: “La mode étrange des actualités reconstituées”, *Ciné Actualités, Histoire de la presse filmée (1895-1980)*, Paris, Henri Veyrier, 1984, p. 24-27.

⁴ *Ibid.*, p. 30.

⁵ *Ibid.*, p. 31.

⁶ Fabrice d’Almeida, Christian Delporte, *Histoire des médias, de la Grande Guerre à nos jours*, Paris, Flammarion, coll. “Histoire et actualité”, 2010, p.76.

⁷ Serge Viallet, *La Grande Aventure de la presse filmée*, Gétévé, Pathé Télévision, France 3, 208 min, 2001.

⁸ Marcel Huret, “Deuxième partie, 24 images/seconde. Les actualités du cinéma parlant”, *Ciné Actualités, op. cit.*, p. 64-95.

⁹ *Ibid.* p. 85.

¹⁰ Voir Frédéric Barbier, Catherine Bertho-Lavenir, chapitre 2, “l’âge d’or du journal et du périodique”, *Histoire des médias*, Paris, Armand Colin, 1996, p. 188-190.

1927 et la Fox sera la première à proposer des actualités sonores devant un public parisien à partir de janvier 1929. En France, “Pathé-Journal” devient sonore à la fin de cette année¹¹. Afin de proposer autre chose que des “images reproduisant des événements s’étant déroulés hors de France”, La Fox-Movietone-News et Pathé-Journal “créèrent des services de reportage en France”¹². Dans *La Revue du cinéma*, à propos d’une actualité “retraçant l’évacuation de la Rhénanie par les troupes françaises”¹³, l’opérateur Jean Loubignac explique comment il a été marqué par l’irruption du son dans les images jusqu’alors muettes:

Un commandement: deux hommes se détachent et se dirigent vers la sentinelle immobile. On attend immobile. On entend seulement le bruit de leurs pas et soudain une horloge qui sonne l’heure... L’heure de la dernière relève. Quelques instants plus tard le drapeau français est amené lentement au son de la Marseillaise. Et au moment où le général en chef le reçoit dans ses mains, un immense cri jaillit des poitrines allemandes. Un cri digne, mais un cri de délivrance qui depuis onze ans attendait cet instant précis pour s’échapper librement¹⁴.

La force de son témoignage pourrait être rapprochée de la notion – aujourd’hui célèbre – du *punctum* que Roland Barthes développe en 1980 à propos de la photographie: le son trouble Loubignac comme le détail non prévu d’une photographie surprend Barthes¹⁵.

Au début des années 1930, on voit en France pas moins de sept journaux d’actualités: Pathé-Journal, France-Actualités (Gaumont), Eclair-Journal, Actualités Paramount, Fox-Movietone, Metrotone News (MGM) et Paris-Actualités. L’engouement pour les actualités sonores est concomitant avec le développement des

¹¹ Fabrice d’Almeida, Christian Delporte. *Histoire des médias...*, op. cit., p. 77.

¹² René Jeanne et Charles Ford, *Le Cinéma et la presse (1895-1960)*, op. cit., p. 211.

¹³ Jean Loubignac, “Les Actualités parlantes et sonores”, *La Revue du cinéma*, 1^{er} novembre 1930, p. 5.

¹⁴ *Ibid.* Signalons que cet extrait a été cité par de nombreux historiens, en particulier René Jeanne et Charles Ford ainsi que Marcel Huret.

¹⁵ “Le punctum d’une photo, c’est ce hasard qui, en elle, *me point* (mais aussi me meurtrit, me poigne)”, Roland Barthes, *La Chambre Claire: note sur la photographie*, Paris, Éd. de l’Étoile, Gallimard, Seuil, repris dans *Œuvres complètes (OC)*, t. V, Paris, Éditions du Seuil, 2002, p. 809.

salles de cinéma consacrées uniquement à des programmes d'actualités et de documentaires comme en témoigne le développement des "Cinéac"¹⁶.

En 1997, François de la Brétèque remarquait que "la presse filmée se caractérise [...] par des structures que l'on a encore peu étudiées"¹⁷. La situation n'a pas beaucoup changé aujourd'hui: la Première Guerre mondiale a fait l'objet de nombreuses recherches à travers l'archive filmique, en particulier avec les travaux de Laurent Véray¹⁸. La période de la Seconde Guerre mondiale - le moment où les actualités françaises deviennent une propagande pour l'Allemagne triomphante - et la période de la Libération ont été également abondamment commentées¹⁹. Si les actualités cinématographiques de l'entre-deux-guerres ont été évoquées dans les travaux de Marcel Huret (1984) ou de Serge Viallet (1997), contrairement aux autres périodes, elles ne semblent pas avoir fait véritablement l'objet de recherche depuis les années 2000²⁰.

Il faut remarquer que les actualités des années 1930 sont moins immédiatement disponibles que les actualités des périodes citées auparavant. On trouve cependant un catalogue assez impressionnant sur le site "Gaumont Pathé archives"²¹ avec consultation possible en ligne. Si l'Inathèque (le service de consultation de l'Institut national de l'audiovisuel) conserve peu d'actualités de cette période, elle a un fond précieux d'émissions radiophoniques ou télévisuelles avec les témoignages des principaux opérateurs de l'époque. En parallèle, la revue corporative *Cinématographie française*

¹⁶ Entre 1931 et 1936, on dénombre une dizaine de Cinéac, répartis dans la France entière. Voir Jean-Jacques Meusy, "Cinéac, un concept, une architecture", in *Les Actualités filmées françaises*, Les Cahiers de la cinémathèque, Perpignan, Institut Jean Vigo, n°66, juillet 1997, p. 93-119.

¹⁷ François de la Brétèque, "Les actualités filmées françaises", *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°50, avril-juin 1996, p. 137. DOI: <https://doi.org/10.3406/xxs.1996.3535>, consulté le 21 septembre 2021.

¹⁸ Voir Laurent Véray, *La Grande Guerre au cinéma, de la gloire à la mémoire*, Paris, Ramsay Cinéma, 2009 et *Les images d'archives face à l'histoire. De la conservation à la création*, Chasseneuil-du-Poitou/Paris, Éd. Scérén, cndp-crdp, coll. Patrimoine, 2011.

¹⁹ Pour la Seconde Guerre mondiale voir Marcel Huret, Troisième partie: "Les "Actualités" au temps de l'occupation", *Ciné Actualités, op. cit.*, p. 102-112 et Jean-Pierre Bertin-Maghit, *Les Documenteurs des années noires*, Nouveau Monde Éditions, 2004 ; pour la période de la Libération voir Jean-Pierre Bertin-Maghit, Olivier Wieworka et Sylvie Lindeperg, *Images de guerre 1940-1945. Les actualités cinématographiques françaises de la seconde guerre mondiale*, DVD-Rom, Paris, Nouveau Monde Éditions, INA, 2004.

²⁰ A l'exception toutefois de la série documentaire "Mystères d'archives, une collection de 10 films documentaires", Serge Viallet (dir.), Arte éditions, INA, 2009.

²¹ <http://www.gaumontpathearchives.com>

s'est révélée être une source de premier plan concernant la réception dans la presse de certaines actualités.

Nous reviendrons dans premier temps sur le contexte historique de la période qui commence dans les années 1930. Les actualités sonores font l'objet de débats assez vifs entre les opérateurs et les théoriciens du moment. Après avoir évoqué comme toile de fond l'inquiétude générale qui bruisse en Europe avec la montée d'Hitler au pouvoir, nous verrons comment certaines actualités révèlent le quotidien de la France traversée par les grèves de mai-juin 1936.

La question de la représentation de certains faits historiques sera ensuite évoquée par le biais de deux événements: l'assassinat du roi de Yougoslavie en France, le 9 octobre 1934, et le début de la Guerre d'Espagne à partir du milieu de l'année 1936. On tentera de faire revivre une époque en mettant différentes sources en relation: des comptes-rendus dans la presse de l'époque, des analyses filmiques ainsi que le recoupement des témoignages des opérateurs René Brut et des frères Méjat. Avec le début de la Guerre d'Espagne et sa médiatisation, on reviendra sur les questionnements éthiques que cela implique.

Pour Pierre Sorlin, "si [les films] actualisent des possibilités de sens, ils le font à l'intérieur d'un ensemble économique dont ils portent la marque, ils ne dévoilent que ce qui est tolérable dans le cadre du mode de production auquel ils sont intégrés: par ce double caractère [...] les films sont bien des expressions idéologiques"²². Cette question sera posée par rapport aux opérateurs des actualités de l'époque qui recherchent une "plus-value" journalistique: même s'ils semblaient n'avoir qu'une fonction limitée dans la chaîne des actualités (capter une réalité à l'aide de la caméra et éventuellement en utilisant les nouveaux systèmes d'enregistrement du son synchrone), on s'interrogera sur leur neutralité qui est sans cesse revendiquée.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Des débats enflammés au sujet des Actualités

²² Pierre Sorlin, "Sociologie du cinéma, ouverture pour l'histoire de demain", Paris, Aubier Montaigne, 1977, p. 112-113.

La période 1930-1936 voit des débats contradictoires concernant les actualités filmées. En avril 1933, Georges Altman²³ y dévoile son optimisme par rapport à leur capacité de reproduction du réel en posant la question suivante: “Pourquoi quelques images d’actualités de cinéma nous donnent-elles mieux la vérité du monde que vingt pages laborieuses d’un livre ou cent discours ?”²⁴. A la fin de cette même année, Michel A. Mirowitsch²⁵ s’en prend frontalement aux actualités parce qu’elles trahissent “la réalité la plus mince, la plus prosaïque” et qu’elles “se dérobent devant ce peu de vie qui subsiste encore en dehors des studios de prises de vue”²⁶. Il critique dans ces actualités ce qui a trait au patriotisme forcé, comme la vertu nationale et le culte des morts inconnus, avant de regretter le jeu outré des personnages de premier plan (“le cabotinage du Duce, les convulsions d’Hitler”²⁷). L’approche de Philippe Este rejoint, dans une certaine mesure, celle de Mirowitsch. En 1934, quand il devient commentateur aux Actualités Paramount, il remarque l’absence totale de hiérarchie: “c’était la succession sur l’écran de faits brutaux, classés sans esprit de liaison et sans analogie, dans un rythme qui ne tenait compte que de la variété des images et de la diversité des sujets”²⁸. Le caméraman devrait plutôt se rapprocher du rôle d’un témoin: “l’œuvre du cameraman n’est plus seulement d’enregistrer des événements marquants, mais de devenir en plus le témoin de la vie qui les entoure...”²⁹. Il tente en fait de définir ce à quoi devrait tendre l’actualité: “Les actualités doivent, au même titre que les films à scénario, être **composées**³⁰ et non simplement enregistrées au mètre. Elles ne doivent donner d’un fait que sa signification réelle et non son aspect le plus pittoresque”³¹.

²³ A la fois journaliste politique et critique militant, il est proche du Parti communiste français (il en sera exclu dès 1929) et écrit en particulier sur le cinéma russe. Jean-Paul Morel, *La critique de cinéma en France*, Michel Ciment, Jacques Zimmer (dir.), Paris, Ramsay Cinéma, 1997, p. 274.

²⁴ “Bilan 1933”, *Documents* n°1, avril 1933, p. 3

²⁵ C’était l’un des secrétaires de rédaction de *Documents*.

²⁶ Michel A. Mirowitsch, “Morts aux monuments aux morts”, *Documents* n°7, novembre 1933, p. 9.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Philippe Este: Chapitre “Les Actualités”, in Denis Marion, *Le Cinéma par ceux qui le font*, Paris, Arthème Fayard, 1949, p. 323-326.

²⁹ *Ibid.*, p. 326.

³⁰ Le mot est en gras dans le texte.

³¹ Philippe Este: Chapitre “Les Actualités”, *op. cit.*, p. 326.

Laurent Véray - qui a écrit un article de référence sur Germaine Dulac³² - voit dans le fait qu'elle dirige le service des actualités chez Gaumont de 1932 à 1934³³ le prolongement de "sa réflexion théorique et pratique sur les potentialités du cinéma dans le domaine de l'actualité et du documentaire"³⁴. Dans un texte qui accompagne le film *Le Cinéma au service de l'histoire*, Dulac écrit qu'une "actualité – et c'est la grande force du cinéma – ne peut être que sincère puisqu'elle est la reproduction fidèle d'un événement. Elle ne peut mentir ou déformer la vérité que par omission"³⁵. L'idée de la restitution fidèle des événements irrigue sa pensée comme on peut le voir également dans cet extrait d'une conférence non datée: "qu'est-ce donc que l'actualité cinématographique, sinon le reflet exact des événements qu'un appareil de prises de vue enregistre sans préparation au jour le jour et restitue dans sa vérité intégrale de vie, une fois qu'il est passé... passé même à la postérité s'il est d'importance"³⁶. À ce sujet, Laurent Véray écrit que "la cinéaste n'évite pas toujours l'obsession réaliste, l'écueil de la sacralisation du référent, affirmant avec insistance [...] que la caméra enregistre le reflet exact des événements"³⁷. Roger Leenhardt évoque également son rapport à la "vérité" des actualités. Mais, pour le critique, la "représentation brute" n'est pas forcément la plus fidèle: "une prise de vue avec angles variés, gros plans panoramiques, un montage avec des raccords étudiés, des effets prévus, donnent à certains documents d'actualité un fini digne d'une matière plus consistante"³⁸. Il remarque que la plupart d'entre elles "sont filmées en muet et sonorisé après coup" mais ne les condamne pas "sauf quand le son postiche défigure le sens même du témoignage"³⁹.

La montée inexorable d'Hitler au début des années 1930

³² Laurent Véray, "Le cinéma d'actualité témoin de l'histoire ou, selon Germaine Dulac, *le Cinéma au service de l'Histoire*" (1935), *1895*, hors-série, juin 2006, p. 205-230.

³³ Le journal "France Actualités" devient en 1932 "France Actualités Gaumont".

³⁴ Laurent Véray, "Le cinéma d'actualité...", *op. cit.*, p. 205.

³⁵ Germaine Dulac, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Clément Lafite, Tami Williams (dir.), LightCone Éditions, 2019, p. 205.

³⁶ *Ibid.*, p. 197.

³⁷ Laurent Véray, "Le cinéma d'actualité...", *op. cit.*, p. 208.

³⁸ Roger Leenhardt, "note sur la presse filmée", *Chroniques du cinéma*, Paris, Éditions de l'Etoile, 1986, p. 16.

³⁹ *Ibid.*

De quelle façon, un personnage comme Hitler, encore relativement peu connu à la fin des années 1920 est-il montré dans les actualités ? Il apparaît furtivement dans une actualité allemande “environ 10 semaines avant le putsch avorté de Munich”⁴⁰ intitulée “Le jour allemand à Nuremberg 2 – 2 septembre 1923”. Le 30 janvier 1930, on le voit dans un autre film d’actualité, en compagnie de Hugenberg, un magnat de la presse⁴¹. Sa nomination le 30 janvier 1933 comme chancelier fait évidemment l’objet d’une importante médiatisation. Dans l’actualité Gaumont intitulée “Le nouveau chancelier allemand Hitler présente son gouvernement à Berlin”⁴², un carton inséré au début indique: “Une nuit historique: les partisans d’Hitler acclament la nomination du chef nazi comma Chancelier du Reich”. Un dessin présente Hitler en haut à gauche, de face, avec sa coupe de cheveux et sa moustache caractéristiques et en bas à droite des mains qui acclament: l’une d’elles tient à chapeau. L’actualité ouvre sur un plan rapproché d’Hitler à la fenêtre de son hôtel qui salue la foule que l’on aperçoit dans le plan suivant. Hindenburg est montré également depuis sa résidence à la Wilhelmstrasse à sa fenêtre: on le voit de plus loin dans le second plan, comme s’il s’effaçait déjà pour laisser la place au nouveau chancelier. La bande sonore qui mêlait un orchestre militaire aux clameurs de la foule est soudainement interrompu par le commentaire *off*: “les membres du nouveau ministère duquel Adolf Hitler a été désigné se réunissent pour la première fois à l’hôtel Kaiserhof”. Le son direct revient juste après ; le montage alterne en fait son direct (les mots d’Hitler à ses acolytes von Papen et Alfred Hugenberg) et voix *off* (on présente von Papen et Alfred Hugenberg ainsi que leurs fonctions). On prend ensuite le temps de suivre Goering dans un panoramique en précisant ses nombreux titres: “chargé du Reichstag, chargé du ressort de l’aviation et des travaux du ministère de l’intérieur prussien”. L’actualité se termine avec une acclamation populaire et le défilé des torches des Section d’Assaut (SA).

⁴⁰ Catherine Bertho-Lavenir, *La Démocratie et les médias aux XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 2000, p. 99.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² ”Lumni” (l’accès à la culture au savoir et à l’éducation), “Le nouveau chancelier allemand Hitler présente son gouvernement à Berlin”, durée: 2 min. 06, consulté le 8 juin 2021. URL: <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000883/le-nouveau-chancelier-allemand-hitler-presente-son-gouvernement-a-berlin.html>

Sur le site “Gaumont Pathé archives”, on peut voir une version brute et muette de cette actualité qui provient de “Tobis-Melofilm”⁴³. On voit d’abord la réunion avec Hitler puis un intertitre indique en allemand “procession aux flambeaux du S.A. et du Stahlhelm devant la Chancellerie du Reich”⁴⁴. Quand on compare ces deux archives, on se rend compte que l’actualité sonore participe d’une certaine fascination pour le nouveau chancelier: la fanfare, la clameur de la foule et les applaudissements mettent en valeur la popularité du nouveau chancelier. Il s’agit de montrer que l’on couvre un événement de façon factuel et objectif même si on peut voir en parallèle un refus de s’engager.

L’actualité “Gaumont” du 10 mai 1933 qui met en scène un autodafé en Allemagne semble s’en tenir également à une certaine neutralité. Un carton indique: “les livres jugés dangereux pour la santé morale de l’Allemagne sont brûlés en place publique, au cours d’une grande démonstration”⁴⁵. On aperçoit des hommes qui jettent des livres dans le feu ; certains sont en chemises blanches, d’autres sont identifiables comme faisant partie des SA. Mais ce qui nous intéresse est davantage le contexte de cette actualité et en particulier la caricature de Hitler insérée au début. Le dessin signé par André Rigal montre le chancelier de face, avec une allumette à la main. Pour l’historien Fabrice Grenard, “elle présente le dictateur sous des traits relativement peu inquiétants, relevant davantage de l’idiot que du chef de guerre”⁴⁶. Remarquons qu’en Allemagne, on pouvait trouver en 1929 des caricatures beaucoup plus violentes d’Hitler. Par exemple, la une du magazine *Simplicissimus*⁴⁷ du 22 avril 1929 dans laquelle Hitler tient des pinceaux avec comme légende “Adolf, un dictateur frustré”⁴⁸.

Une actualité qui pose frontalement la dangerosité du nazisme est la “manifestation des anciens combattants juifs”. Cette actualité “Pathé journal” datée du 3

⁴³ “Hitler nouveau chancelier du Reich”; durée: 1 min. 28, Gaumont (non utilisé Eclair), muet, réf. 3300ENU20498 du catalogue Gaumont Pathé archives (<https://gparchives.com>). Pour consulter les actualités, il faut s’inscrire sur le site.

⁴⁴ “Fackelzug der S.A. und des Stahlhelms vor der Reichskanzlei”

⁴⁵ ”Lumni”, “Autodafé en Allemagne”, 10 mai 1933, publié en 2007, durée: 1 min. 09 ; consulté le 5 août 2021. URL: <https://enseignants.lumni.fr/videos/liste?search=autodafé&fiche-media=00000000887>

⁴⁶ Fabrice Grenard, Lumni, “Contexte historique”, 2007, consulté le 5 août 2021, URL: <https://enseignants.lumni.fr/videos/liste?search=autodafé&fiche-media=00000000887#eclairage>

⁴⁷ Magazine satirique créé à Munich en 1896 par Albert Langen et Thomas Theodor Heine.

⁴⁸ “Adolf, ein verhinderter Diktator”. La couverture est visible ici: <https://strabic.fr/Simplicissimus>

avril 1933 commence directement par la prise de parole du journaliste Bernard Lecache⁴⁹ qui est filmé en plan rapproché puis en plan de demi-ensemble sur un balcon de la salle Wagram:

On continue de voir des Juifs, arrêtés, promenés à travers la ville dans des costumes que l'on veut burlesques, amenés à la préfecture et puis ensuite amenés dans des camions... emmenés où ça ? Dans des camps dits de représailles. Ceci, le gouvernement hitlérien ne peut pas le démentir, ce sont les consuls américains qui l'ont écrit dans leur rapport⁵⁰.

Des plans insérés pendant le discours laisse voir une foule nombreuse et attentive. Avant d'appeler au boycott des films produits par la UFA⁵¹, Lecache termine en disant: "nous sommes contre l'Allemagne de Hitler, nous sommes pour l'Allemagne d'Albert Einstein". Lui succédant avec la même véhémence, Vincent de Moro Giafferi évoque "les traitements atroces auxquels les [Juifs] se sont vu exposer"⁵². L'actualité se termine sur deux plans de la foule qui applaudit son discours.

Replaçons-nous dans le contexte historique. Lors des élections législatives du 14 septembre 1930, Hitler obtient 18% des suffrages, ce qui le place juste derrière les sociaux-démocrates⁵³. Quand il est nommé chancelier le 30 janvier 1933, l'historien François Roth remarque que "rares sont ceux qui pressentent la rupture, rares sont ceux qui prennent le discours idéologique d'Hitler au pied de la lettre et pense qu'il va passer à sa réalisation effective et systématique"⁵⁴.

Qu'en est-il de la presse de l'époque? Dans *Le Fascinateur*, une revue catholique au ton fortement moralisateur, on propose "à titre documentaire" des extraits

⁴⁹ Il va "transformer sa ligue antipogroms en un plus ample mouvement, la Ligue internationale contre l'antisémitisme" (LICA). Pierre Philippe, "Le droit de vivre, le combat de Bernard Lecache contre le racisme et pour la paix", *Cinéactualités*, Paris, Omnisciences, 2009, p.145. Lecache a dénoncé sans relâche la légalisation de l'antisémitisme en Allemagne dès la prise de pouvoir par Hitler.

⁵⁰ "Manifestation des anciens combattants juifs", Prises de vue: 3 avril 1933, Première diffusion: 5 avril 1933, Pathé Journal, durée: 4 min 05, sonore, réf. PJ1933178SUP2 du catalogue Gaumont Pathé archives.

⁵¹ Il s'agit de la Universum Film A.G. créée en 1917 par le militaire Erich Ludendorff.

⁵² "Manifestation des anciens...", *op. cit.*

⁵³ François Roth, "Chapitre 3: la république de Weimar", *Petite histoire de l'Allemagne au 20 siècle*, Paris, Armand Colin, 2002, p. 44.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 46.

d'un texte de Jean Reynaud dans lequel Hitler fait l'objet d'une véritable fascination similaire aux actualités:

Voici qu'à Munich un homme s'est levé du peuple, et, seul, sans appui, s'est voué à la renaissance nationale: Adolf Hitler. [...] L'Allemagne s'est réveillée: le marxisme, le communisme, la juiverie se sont écroulés à la parole d'Hitler. La croix gammée, pur symbole aryen, resplendit sur l'Allemagne régénérée, bientôt imposera sa volonté autour d'elle: au poing d'un robuste garçon, une torche ardente met le feu au vieux monde désuet⁵⁵.

La revue *Spectateur* est, de son côté, beaucoup plus critique par rapport à la situation politique en titrant en avril 1933 dans un numéro spécial: "Terreur en Allemagne". Michel Gorel écrit que "les intellectuels allemands avaient beaucoup de candeur" en imaginant "que la répression hitlérienne mettrait du temps à se déchaîner"⁵⁶ avant de conclure de façon pessimiste

*Personne n'en sortira peut-être.
L'Europe ? Que fera-t-elle. L'Europe ? Quand fera-t-elle quelque chose ?
L'Europe s'en fout...⁵⁷.*

Mai-Juin 1936: le quotidien d'une France en grève

La France, dans les années 1930, a connu de nombreuses grèves, comme la grève générale du 12 février 1934 qui était, en fait, une réaction à la manifestation d'extrême droite et antiparlementariste du 6 février. C'est la grève de mai-juin 1936 au début du Front populaire que nous allons évoquer.

Le second tour du 3 mai 1936 des élections législatives donne une majorité de candidats favorables au Front Populaire: Léon Blum peut alors constituer un gouvernement qui sera effectif le 4 juin⁵⁸. L'Actualité Gaumont "Paris. Le changement

⁵⁵ Jean Reynaud, citations de "L'Allemagne sanglante" in *Le Fascinateur*, n° 301, juin 1933, p. 4.

⁵⁶ Michel Gorel, *Spectateur*, avril 1933, p. 3.

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ Voir Jean-Paul Brunet, *Histoire du Front populaire (1934-1938)*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Que-sais-je ? 1991, p. 38-42.

de ministère”⁵⁹ montre la passation du pouvoir ce jour-là. Une voix off indique: “À l’Elysée, Monsieur Albert Sarrault, accompagné de ses collaborateurs, vient remettre au Président de la République la démission du cabinet. Quelques instants plus tard, Monsieur Léon Blum est appelé par Monsieur Albert Lebrun qui le charge de former le nouveau ministère”. On voit d’abord un plan large du gouvernement Sarrault sur le perron de l’Elysée qui enchaîne sur un plan plus rapproché avec un panoramique qui va de droite à gauche. Des plans montrent Sarrault en train de parler mais on n’entend, à cet instant, que le son d’ambiance. Blum est suivi ensuite par un panoramique de sa voiture à l’entrée de l’Elysée. L’actualité se termine par une prise de parole en son direct de Léon Blum avec une allusion à la grève: “Malheureusement, les photographes ne sont pas en grève. Le gouvernement sait la difficulté de sa tâche, il promet au pays qu’il fera tout ce qui dépend de lui pour y être égal”. Remarquons qu’il n’est pas systématiquement filmé quand il parle: deux panoramiques dévoilent certains membres de son cabinet.

Depuis mai 1936, des grèves spontanées touchent l’ensemble des secteurs de l’économie. La grève concerne d’abord des usines d’aviation avant de se propager rapidement dans d’autres entreprises⁶⁰. Le secteur cinématographique⁶¹ n’est pas en reste: des studios et des salles de cinéma se sont mis en grève⁶². Un fait assez rare compte tenu de la concurrence assez féroce à cette période est que les groupes d’actualités (Eclair Journal, France-Actualités-Gaumont et Pathé-Journal) se rassemblent pour proposer un journal commun. La question des grèves a été assez peu médiatisée. D’après François Garçon, “les actualités Gaumont taisent l’évènement jusqu’au 5 juin, date à laquelle elles annoncent que “la grève des ouvriers

⁵⁹ “Paris. Le changement de ministère”, Gaumont, prise de vue: 04/06/1936, durée: 1 min 09, sonore, réf. 3624GJ00011 du catalogue Gaumont Pathé archives.

⁶⁰ Serge Bernstein, *La France des années 1930*, Paris, Armand Colin, 1988, p. 118.

⁶¹ L’actualité Gaumont fait une allusion aux délégués patronaux du cinéma qui sont venus demander l’arbitrage du secrétaire général de la présidence du conseil. “France. Mouvement de Grève”, Gaumont (Journal Eclair), première diffusion: 19/06/1936, durée: 1 min 43, sonore, réf. 3625EJ25956B du catalogue Gaumont Pathé archives.

⁶² François Garçon, “Les années de crise”, *Gaumont, un siècle de cinéma*, Paris, Découvertes Gallimard, 1994, p. 48-50.

métallurgistes” est terminée”⁶³. Par rapport aux actualités même, il remarque que “le 19 juin, les actualités Gaumont titrent brièvement sur la fin des grandes grèves”⁶⁴.

Une actualité assez représentative s’intitule “Paris. Le mouvement de grève”⁶⁵. Elle est proposée par Pathé Journal et la prise des images date du 10 juin 1936. Signalons que l’on trouve d’autres actualités qui utilisent les mêmes images comme l’”occupation des magasins et des usines pendant les grèves”⁶⁶ dont la durée est plus courte. Dans l’actualité Pathé Journal, un commentaire intervient à deux reprises: au début, on indique: “à Paris et dans la région parisienne” pendant que l’on voit différents plans de Paris. Sur une pancarte, on peut lire “pas de journaux”, et on voit la façade de certains journaux en vogue (*Le Matin*, *Paris Soir*). D’autres plans montrent des magasins parisiens en grève comme Les Galeries Lafayette, Le Printemps ou la Samaritaine ou la devanture d’une station d’essence dont les rideaux sont baissés. Dans un second temps, des images nous renseignent sur certaines revendications de la lutte. On voit, par exemple, la pancarte “pour notre pain” adossée à l’extrémité d’une grille. Un bonnet phrygien en dessus montre la conscience que l’on s’inscrit dans un combat révolutionnaire qui fait écho avec des luttes plus anciennes. Grâce à une autre pancarte, on se rend compte de certaines affiliations, comme les Comptoirs généraux du cycle et de l’industrie mécanique (C.G.C.I.M.)⁶⁷. Sur une pancarte en dessous, on lit “pour le droit à la vie, aidez-nous”, On aperçoit également la faucille et le marteau, l’emblème du Parti communiste ainsi que trois flèches vers le bas: le document descriptif de l’époque indique qu’il s’agit de “trois flèches socialistes”⁶⁸. Il s’agit de montrer la solidarité de la population avec par exemple des hommes qui transportent des marmites dans la rue. C’est suivi par le plan d’une affichette où l’on peut lire: “Pas de pain, ordre, discipline”. La dernière partie laisse voir et entendre un homme haranguant la foule, le son direct donne alors un autre rythme à cette actualité:

⁶³ *Ibid.*, p. 48.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 50.

⁶⁵ Gaumont, durée: 2 min. 22, sonore, réf. 3624GJ00012 du catalogue Gaumont Pathé archives.

⁶⁶ 06/1936, Pathé (Alexandre), durée: 1 min. 28, sonore, réf. AL B71 2663 du catalogue Gaumont Pathé archives.

⁶⁷ C’était une filiale du groupe automobile Peugeot.

⁶⁸ [Description des actualités], “Grèves de 1936”, réf. 3624GJ00012 du catalogue Gaumont Pathé archives.

Nous lutterons jusqu'au bout pour la défense de nos revendications dans le calme et la dignité. Le voulez-vous camarade? Oui!

Les revendications... Hip hip hip!

Hourra!

On devine les slogans sur certains panneaux: “nous tiendrons jusqu’à la victoire” “le pain, la paix, la liberté”. L’actualité termine en évoquant le Nord ; la caméra découvre des ouvriers rassemblés devant une usine avec le commentaire suivant: “dans le Nord, la plupart des usines sont occupés par les ouvriers. Comme leurs camarades parisiens, ils organisent leur vie en attendant la solution du conflit”. Des éléments dans cette actualité dépassent le simple fait de la grève en montrant des faits du quotidien: un homme mange un sandwich de face, puis de profil pendant que deux hommes regardent la caméra d’un air amusé.

L’actualité “mouvement de grèves à Paris”⁶⁹ reprend quelques plans de l’actualité précédente, en particulier les magasins et les usines occupés. La fin de cette actualité Pathé est différente: on voit s’inscrire la date de 1789 avant qu’un dessin de la Bastille ne remplisse l’écran. La date de 1932 apparaît ensuite au-dessus d’autres tableaux qui font référence à la révolution. Par le montage, on cherche à inscrire les grèves à la suite des précédents mouvements révolutionnaires.

LES ACTUALITÉS DANS LE REGARD DES OPERATEURS

L’assassinat du roi de Yougoslavie, la censure et les premières questions éthiques

L’assassinat du roi de Yougoslavie qui a eu lieu le mardi 9 octobre 1934 est une actualité qui a fait couler beaucoup d’encre, du fait de son sujet: ce qui devait être, au début, le simple compte-rendu de l’arrivée d’une personnalité politique en France devient un document qui s’inscrit dans l’histoire et qui propose un nouveau regard sur les actualités. Pour Raymond Fielding, “un tel événement ordinaire, bien que d’une

⁶⁹ “Mouvement de grèves à Paris”, 06/1936, Pathé (Souverains et homme d’état), durée: 1 min. 58, muet, réf. AL B71 2663 du catalogue Gaumont Pathé archives.

certaine importance politique, n'aurait pas attiré plus qu'une couverture médiatique superficielle”⁷⁰.

Au début des années 1930, il y a un paradoxe lié aux actualités cinématographiques qui est remarqué par le critique Roger Leenhardt: “alors que le film d’imagination est soumis à une stricte censure, l’actualité est libre”⁷¹. Plus récemment Jean-Pierre Vallé indique que “de 1896 à 1934, la France a mis en œuvre un contrôle formel contraignant des films cinématographiques appuyés sur deux conceptions de la censure: l’une policière qui privilégie l’ordre public, l’autre “artistique” autour de la spécificité du cinéma”⁷². En parallèle, “les films documentaires représentant des faits d’actualité”⁷³ ne sont pas soumis à la censure.

Dans un entretien avec Georges Méjat qui date de 1983, celui-ci indique que la Movietone n’avait pas prévu, dans un premier temps, de dépêcher des opérateurs à Marseille “juguant que c’est à la gare de Boulogne que l’on commencerait l’histoire officielle”⁷⁴. On se rend compte ici d’une première volonté proprement “journalistique”: en insistant auprès de son rédacteur en chef, Méjat obtient finalement “pour mission unique de faire notre reportage à l’arrivée au port et ensuite de reprendre le train pour être au bois de Boulogne le lendemain”⁷⁵. Raymond Fielding précise que les frères Méjat avaient reçu “l’ordre de roder le nouveau camion [de sonorisation] en l’emmenant à Marseille pour couvrir les cérémonies”⁷⁶. C’est à la presse américaine que Georges Méjat donnera des précisions techniques à ce sujet: “Nous avons reçu dans notre

⁷⁰ “ordinary such an event, although of some political importance, would not have attracted more than perfunctory newsreel coverage”, Raymond Fielding, *The American Newsreel, 1911-1967*, Norman, University of Oklahoma, 1972, p. 213. Trad. par l’auteur.

⁷¹ Roger Leenhardt, “note sur...”, *op. cit.*, p. 19.

⁷² Jean-Pierre Vallé, “L’assassinat politique du roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie. Un tournant dans la censure des actualités cinématographiques sous la III^e République ?”, *Hypothèses*, 2017/1 (20), p. 221. DOI: 10.3917/hyp.161.0221. URL: <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2017-1-page-221.htm>, p. 225

⁷³ Arrêté du 28 mars 1928 cité par Jean-Paul Vallé, “L’assassinat politique...”, *op. cit.*, p. 226.

⁷⁴ Extrait Entretien Georges Méjat: John Edwards, T/A Buff Films, 1983 in Serge Viallet, *La grande aventure...*, *op. cit.*

⁷⁵ “L’assassinat du roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie”, émission “Soyez témoins”, prod. André Gillois, RTF, 8 mars 1956 (INA).

⁷⁶ Raymond Fielding, *op. cit.*, p. 213, “[...] were told to break in a new truck, taking to Marseilles (sic) to cover the ceremonies”.

agence de Paris une nouvelle *V-Eight Ford* pour un équipage de film sonore. Et c'est la raison pour laquelle mon frère et moi avons réalisé le célèbre film”⁷⁷.

En 1973, à la télévision française, Raymond Méjat insiste sur le fait qu'il était nécessaire, à l'époque, de s'approcher en raison des limites techniques des différents appareils de prise de vue. Cela lui a permis de construire déjà une certaine éthique de tournage: “Pour voir quelque chose, il faut être très près”⁷⁸. Les deux frères ont ainsi l'idée de rendre compte de la venue du roi sous deux angles différents: Raymond filme du haut de l'hôtel du Mont Ventoux pendant que Georges suit le convoi au niveau de la place. Au début, tout se passe comme prévu: après avoir fait des images du débarquement du roi à Marseille, Georges Méjat fait un panoramique du cortège avec l'installation sonore⁷⁹. Mais, alors qu'il n'était pas censé bouger du port, il s'élance en “caméra silence en désobéissant”⁸⁰ pour filmer de près le cortège diplomatique. Après de nombreux essais, il réussit à capter l'attention du roi:

*Il eut une expression extraordinaire d'angoisse, d'inquiétude, en voyant des énergumènes de la presse [...] travaillant librement à 1 mètre 25 de lui, appareil braqué. Il eut une expression d'appréhension mais il réalisa immédiatement qu'il était filmé, que ce qui était filmé serait vu dans le monde entier et, avec un sang-froid et une expression de bonté, il répondit aux gens qui, de l'hôtel du Mont Ventoux, l'applaudissaient [...], les saluant gentiment de la tête et en même temps posant pour nous et nous faisant face [...] nous donnant satisfaction*⁸¹.

C'est peut-être l'une des premières actualités où le sujet filmé prend conscience de l'impact de sa médiatisation. Quand Georges Méjat essaie de faire une nouvelle mise au point de la voiture, en revenant au système plus lourd de la caméra sonore, il entend soudainement “deux coups de feu”:

⁷⁷ “We had received in our Paris branch a new *V-eight Ford* for a sound-film crew. And that is the reason my brother and I made the famous film” in Laurence Stallings, “Words and Pictures”, *Saturday Evening Post*, 21 novembre 1936, p. 80. Trad. par l'auteur.

⁷⁸ Raymond Méjat, “Témoins”, 12/07/1973, 2^{ème} chaîne (INA).

⁷⁹ Serge Viallet (dir.), *Mystères d'archives*, “L'assassinat d'Alexandre et de Barthou” (Assassination of Alexander and Barthou), Le scoop de Fox-Movietone, 3 min. 26, Arte éditions, INA, 2009.

⁸⁰ “Surprises de vues: 5 opérateurs...”, *op. cit.*

⁸¹ “L'assassinat du roi Alexandre 1^{er} de Yougoslavie”, “Soyons témoins”, *op. cit.*

Je remettais ma mise au point à 7 mètres et je tournais, en effet il y avait un homme sur la voiture qui s'acharnait... Je le voyais de dos, je voyais aussi le bras du chauffeur qui tirait...Le colonel à cheval asséner des coups terribles sur la tête. La bousculade, la panique prenait la foule, c'était effarant...⁸²

Il décide alors de regagner la voiture en s'y prenant à quatre reprises: "Je me cramponnais à la portière [...] et je filmais le roi dont la bouche était ensanglantée [...]. Je calculais dans ma tête combien me restait de film dans toute cette histoire, sur 6 mètres je calculais ce que j'avais fait"⁸³.

Cette préoccupation est évidemment une constante de cette période: il s'agit – pour les opérateurs – d'économiser au maximum la pellicule. Une autre difficulté liée aux contraintes techniques se fait ressentir: se rendant compte que les autorités cherchaient à mettre la main sur les films, Georges tente de prendre alors le maximum de précautions: "Raymond⁸⁴ part par le train et son film, je ne l'expédie pas – on nous chasse, on nous court après – je voudrais que ce film arrive, il est complet je crois⁸⁵". Malgré ces précautions, le film sera récupéré par la police et après de nombreuses négociations, il sera envoyé au laboratoire de la Fox, aux Etats-Unis⁸⁶. À propos de son positionnement moral, Georges Méjat semble exprimer un regret quand il dit à la télévision: "j'avais le roi qui agonisait, c'est ce qu'on voit sur l'image. Ça m'a valu un prix à New York, j'aurais préféré ne pas l'avoir"⁸⁷.

L'actualité Gaumont commence également par l'arrivée à Marseille des deux personnalités politiques. On voit le roi de Yougoslavie, descendre du bateau "Dubrovnik" avant d'enjambrer la vedette qui le conduit à Marseille. C'est suivi par un plan assez court surplombant le port (mais la plongée est moins forte que celle de George Méjat). Forestier arrive à filmer la voiture et les deux protagonistes de face contrairement à Méjat qui filme d'un côté de la portière puis de l'autre côté.

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ Raymond Méjat raconte que dans la précipitation quand il descend de l'hôtel, il perd "le magasin qui venait d'enregistrer l'arrivée du roi". Il retrouve le film dans un restaurant: il avait été pris pour une bombe et conservé à l'intérieur du frigidaire. Raymond Méjat, "Témoins", *op. cit.*

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ Raymond Fielding, *op. cit.*, p. 214.

⁸⁷ Serge Viallet, *La grande aventure...*, *op. cit.*

Cependant, cette actualité ne rend que partiellement compte de cet événement parce que le cameraman Felix Forestier a été touché à la jambe⁸⁸. Son témoignage est d'ailleurs inséré à la fin de cette actualité. Un intertitre précise: “dès sa sortie de l'hôpital, Monsieur Forestier a bien voulu nous donner quelques détails sur les conditions dans lesquelles il a été blessé”. L'opérateur raconte que juste après le premier tir, il avait couru “à une quinzaine de mètres de là [...] pour avoir le meurtrier de face”.

Serge Viallet remarque que dans l'actualité Gaumont, les coups de feu et le bruit de la foule ont été ajoutés après coup⁸⁹. Mais dans un documentaire plus récent, le même historien remarque que, même si l'actualité de la Fox-Movietone est en partie sonore, les trois coups de feu que l'on entend sont également factices: l'arme est un “Moser semi-automatique avec un chargeur 10 coups”⁹⁰.

On avait raconté que Forestier avait été touché par une balle du tueur mais pour l'opérateur de la Fox Noël Ramette, le “document [fut] estropié car il prouvait bien que de la position où nous étions [...] ça ne pouvait pas être l'assassin qui l'avait shooté mais bien la police affolée [...]”⁹¹. Le montage de l'actualité Gaumont est d'ailleurs trompeur parce que le plan de l'homme tenant le pistolet succède à l'assassinat et le commentaire indique à ce moment-là: “M. Barthou est blessé et le roi Alexandre mortellement atteint, gît sans connaissance sur les coussins de la voiture”. Le spectateur pourrait croire voir le tueur s'enfuir. On retrouve le même plan dans le film de Méjat (Gaumont, à court d'image, a-t-elle récupéré ces plans ?⁹²) mais le commentaire et le montage sont différents et semblent, à première vue, mieux reconstituer ce qui s'est véritablement passé: “la police arrête l'assassin, quelqu'un ramasse l'arme du crime”⁹³ pendant que l'on voit la silhouette de l'homme tenant le pistolet. Autre liberté prise par rapport aux faits, Viallet remarque que le commentateur Lowell Thomas

⁸⁸ “L'assassinat d'Alexandre 1^{er} de Yougoslavie, 9 octobre 1934, 4 min 26, France actualités, actualités Gaumont. Cette actualité est visible sur le DVD “60 films d'actualité”, proposé en complément au livre de Pierre Philippe, *Cinéactualités*, *op. cit.*

⁸⁹ Serge Viallet, *La grande aventure...*, *op. cit.*

⁹⁰ Serge Viallet (dir.), “Mystère d'archives, une collection de 10 films documentaires”, Arte éditions, INA, 2009.

⁹¹ Raymond Méjat, “Témoins”, *op. cit.*

⁹² La même image de l'homme qui est présenté comme le canotier de l'assassin se trouve dans les deux actualités.

⁹³ “The police overwhelming [inaudible]. Somebody picks up the instrument of death that devilsh automatic pistol”.

insinue que le chapeau du tueur est celui du tueur, ce qui n'est pas le cas⁹⁴. Dans l'actualité de la Fox-Movietone, on remarque une *double médiatisation*: l'actualité ouvre sur le commentateur Lowell Thomas lui-même qui rend compte du contexte. La caméra zoome sur son visage et il dit, d'une voix assurée: "ici Lowell Thomas pour commenter les images du meurtre d'Alexandre 1^{er} et du ministre français"⁹⁵. Puis, au milieu, Thomas cite les deux opérateurs français, comme s'ils devenaient les héros de cette actualité:

*Ce document historique a été tourné par les cameramen de la Fox-Movietone, les frères Georges et Raymond Méjat. Les Français l'ont confisqué, puis autorisé, puis reconquis. Et maintenant, [...], Movietone vous permet de voir ce document cinématographique le plus historique de notre époque*⁹⁶.

Les copies destinées à la projection avaient été développés et tirés en six heures mais le soir même, le Ministre de l'intérieur interdit "la projection et la sortie de France de tout le film"⁹⁷. Le lendemain, c'est-à-dire le mercredi 10 octobre, le Ministre autorise la projection des films "moins l'agonie meurtrier et l'arrivée du cadavre du roi à la préfecture"⁹⁸. Mais le Ministre de l'intérieur fait "suspendre mercredi soir toute publication"⁹⁹. Le jeudi 11 octobre connaît encore un revirement: "[...] Apprenant que des pays étrangers, Berlin notamment, interdisait par décence et courtoisie envers la France la projection, le président Doumergue de sa propre autorité a ordonné que le film continuerait à être projeté en France mais en coupant la scène de l'assassinat"¹⁰⁰. Cependant d'après André Lang, "les films de l'attentat passent dans leur intégralité le

⁹⁴ Serge Viallet (dir.), "Mystère d'archives", "le film", *op. cit.*

⁹⁵ "This is Lowell Thomas speaking bringing you the murder of the King of Yugoslavia and the Foreign Minister of France", *Ibid.*

⁹⁶ «This historical film document was made by the Fox-Movietone cameramen, the brothers Georges and Raymond Méjat. The French ceased it, released it and ceased it again. But now Movietone, [...] is able to present this the most historic film document of our time», *ibid.*

⁹⁷ "La vérité sur les actualités de l'attentat de Marseille", *La Cinématographie française*, n° 834, 27 octobre 1934, p. 16.

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ Paul-Auguste Harlé, "Les Journaux d'Actualités ont été encore une fois brimés", *La Cinématographie française*, 13 octobre 1934, p. 7.

¹⁰⁰ "La vérité sur les actualités de l'attentat de Marseille", *La Cinématographie française*, *op. cit.*, p. 16. Signalons que Paul Léglièze cite approximativement ce passage dans *Histoire de la politique du cinéma français, le cinéma et la IIIe République*, Paris, Pierre Lherminier Editeur, 1969, p. 254.

jeudi 11 aux séances de l'après-midi"¹⁰¹. On peut s'interroger sur l'évocation de la scène de l'assassinat censurée: comme l'a démontré Serge Viallet, cette scène n'existe pas, malgré des manipulations pour faire croire que cela a été filmé.

Lorsque la sortie des bandes fut autorisée, la presse de l'époque précise qu'il y a eu "suppression de tous les passages montrant l'insuffisance du service d'ordre"¹⁰². Cet exemple pose la question de la censure des Actualités en général. Ainsi peut-on lire que

*ce qui est certain, c'est que le droit de la police, ou plus exactement du gouvernement, d'interdire tout ou partie d'un film d'actualité, pour des raisons quelconques (ordre, décence, bonnes mœurs, courtoisie internationale) est formel et ne peut être discuté: en fait ou en droit, les pouvoirs de l'autorité supérieure vont être précisés dans le statut du cinéma*¹⁰³.

Paul-Auguste Harlé avait réagi quelques jours après l'assassinat dans un article à charge publié dans la *Cinématographie française* intitulé "Les journaux d'Actualités ont été encore une fois brimés". Il écrit qu'ils avaient "le document le plus véridique et le plus saisissant sur les événements de Marseille"¹⁰⁴ avant de développer une idée plus générale par rapport à la liberté: "Libertés de la Presse ! Libertés des informations, que nos pères ont conquises il y a 100 ans, pour le papier imprimé ! Combien d'années nous faudra-t-il batailler avant de les obtenir pour notre Cinéma d'actualités si précis, si véridique ?"¹⁰⁵

Deux années après cet événement, le président du Conseil Albert Sarraut "fit adopter un encadrement strict de la presse et des actualités filmées leur imposant une censure *a priori*"¹⁰⁶.

A l'époque, cet assassinat ne pose pas de questions éthiques (filmer une mort en direct) mais des questions politiques en instituant un véritable droit de censure. On va retrouver ces préoccupations avec la médiatisation de la Guerre d'Espagne.

¹⁰¹ André Lang, *Gringoire*, octobre 1934 cité par Marcel Huret, *op. cit.*, p. 93.

¹⁰² "Les Actualités sur l'Attentat de Marseille autorisées puis interdites", *La Cinématographie française*, 13 octobre 1934, p.8.

¹⁰³ "La vérité sur les actualités de l'attentat de Marseille", *La Cinématographie française*, *op. cit.*

¹⁰⁴ Paul-Auguste Harlé, "Les Journaux d'Actualités ont...", *op. cit.*, p. 7.

¹⁰⁵ *Ibid.*

¹⁰⁶ Jean-Paul Vallée, "L'assassinat politique...", *op. cit.*, p. 229.

Le début de la Guerre d'Espagne: un positionnement difficile et dangereux

La couverture d'un évènement est souvent dû, comme on l'a vu précédemment, au hasard des circonstances. Pierre Sorlin rappelle que "beaucoup de photographes se trouvent en vacances en Espagne"¹⁰⁷ au moment où la guerre est déclarée. Raymond Méjat est présent et il se rappellera, des années après, la difficulté de rendre compte de la situation politique par les images: "lorsque les franquistes apprenaient qu'un grand pont avait été massacré à Madrid, fusillé, torturé, les prisonniers politique [étaient] à leur tour fusillés"¹⁰⁸. Ils étaient ensuite emmenés dans un camion et on les faisait descendre à proximité d'un bois avant de leur tirer une balle de revolver. Méjat ajoute: "on n'avait pas le droit de descendre de voiture quand on apercevait les corps le long de la route"¹⁰⁹. Il fait ensuite une allusion à l'arrestation de l'opérateur René Brut qui a eu lieu en septembre 1936: "Un camarade de chez Pathé-Journal a été foutu en prison dans une cellule de condamné à mort. Il avait filmé le massacre d'environ 1200 à 1300 personnes dans les arènes de Badajoz"¹¹⁰.

Brut accompagnait le journaliste Jean d'Esme, envoyé par *l'Intransigeant*. S'il était peu libre de ses mouvements, il a pu filmer, en effet, l'exécution de prisonniers au petit matin. Voici le récit qu'il en faisait lors d'une émission TV diffusée en 1970:

*J'ai fini en prison, pour avoir filmé une exécution, soixante types qui descendaient le long d'un mur et qu'on brûlait après... C'était interdit. J'avais vu dans l'Arène, la veille tous les prisonniers que les franquistes avaient faits et on m'a dit le lendemain matin: "on les fusille le long du mur du cimetière". Je me suis planqué dans un petit coin, ma caméra automatique à la main avec un télé[objectif] et j'ai tourné tout ça. [...] Quand ça a été fini, les types sont partis. Après, j'ai été faire des gros plans, à droite, à gauche. De suite, je suis parti au Portugal expédier mes films, parce que le Portugal était à 2 km de Badajoz*¹¹¹.

¹⁰⁷ Serge Viallet, *La grande aventure...*, *op. cit.*

¹⁰⁸ Raymond Méjat, "Témoins", *op. cit.*

¹⁰⁹ *Ibid.* Pierre Sorlin remarquait à ce propos que les nationalistes étaient plus méfiants par rapport aux images d'actualités que les Républicains. Serge Viallet, *La grande aventure...*, *op. cit.*

¹¹⁰ *Ibid.*

¹¹¹ René Brut, "le rescapé de la concurrence", émission "Les aventuriers de la caméra", *Visages du cinéma*, 1^{ère} diffusion: 10/05/1970, ORTF (INA). Signalons que des extraits de l'actualité "Visions d'Espagne" sont montrés en alternance avec le témoignage de René Brut.

L'actualité dont il est question s'intitule "Vision d'Espagne"¹¹². Le commentaire – très présent – donne certains éléments du contexte: "voici Badajoz 30 heures après l'entrée des troupes du général Franco". On part du général (un plan d'ensemble suivi d'un panoramique permet d'avoir un aperçu de la ville) à des éléments particuliers comme la façade d'une maison bombardée ou un obus en gros plan. On ne devine le théâtre détruit que par le reste d'un demi-cercle avant que le commentaire ne précise: "le théâtre détruit par une bombe d'avion et où sont morts 60 républicains". La seconde partie se focalise sur les exécutions des Républicains: "des gardes civils faits prisonniers ont été passés par les armes". A l'image, on voit d'abord le plan de cadavres le long d'un mur qui enchaîne sur un autre plan dans lequel les corps forment un charnier: ils sont littéralement empilés les uns sur les autres. Un plan dévoile de nombreux corps alignés devant un mur auquel succède un plan rapproché sur deux cadavres quasiment enlacés. Le commentaire se fait, à ce moment, solennel et tragique: "la conférence des ambassadeurs réussira-t-elle à enrayer ces atrocités ? À mettre fin à cette tuerie fratricide ?". On revient ensuite sur une image qui montre des cadavres les uns sur les autres ; presque tous portent des pantalons noirs et des chemises blanches. Le dernier plan frappe par sa sobriété: le commentaire et la musique cessent et un léger panoramique laissent voir d'innombrables corps calcinés à même la terre. Quand on regarde cette actualité aujourd'hui, on a le sentiment *anachronique* de voir le début d'un film du cinéaste Roberto Rossellini. Avec ces plans désolés de cadavres où une musique extra diégétique alterne avec le constat implacable de la voix *off*, on ressent, de façon sensible, l'horreur et l'arbitraire de ces exécutions.

Brut est accusé d'avoir fourni à Pathé-Journal "des films montrant de soi-disant atrocités"¹¹³. Il est arrêté le 8 septembre 1936 avant d'être incarcéré. Il est condamné à mort puisque Pathé diffuse ce film, sans son accord¹¹⁴, avant même son retour en France: "on m'a dit, vous subirez le sort des types que vous avez tournés"¹¹⁵. Il témoignera de la dureté de ses conditions carcérales: "Vingt-quatre heures se passèrent

¹¹² "Visions d'Espagne", Pathé Journal, 2 septembre 1936, durée: 4 min. 33, réf. PJ193635611 du catalogue Gaumont Pathé archives.

¹¹³ Cité par Marcel Oms, *La Guerre d'Espagne*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1986, p. 55.

¹¹⁴ Si Pathé s'empresse de montrer le film, c'est aussi par rapport à la forte concurrence qui existait alors entre les maisons d'actualité. René Brut, "le rescapé...", *op. cit.*

¹¹⁵ *Ibid.*

pour moi, sans manger et dans une solitude complète”¹¹⁶. L’opérateur précise la raison de son arrestation: “[...] J’ai été arrêté parce que le commentaire qui a été fait dessus n’était pas du tout pour les idées de Franco”¹¹⁷ en indiquant que le commentaire “aurait pu être moins dur”. Une phrase en particulier évoquait “les atrocités commises par Franco”. On se rend compte que les opérateurs n’avaient pas vraiment de droit de regard sur le commentaire qui est ajouté après-coup. Brut ajoute - avec une objectivité un peu vaine: “on aurait pu dire que c’est en représailles que ces prisonniers-là ont été fusillés”¹¹⁸.

Grâce à l’aide Jean d’Esme mais aussi du metteur en scène Julien Duvivier et du cardinal Gerlier, René Brut est finalement libéré le 13 septembre 1936. Marcel Oms précise que Pathé-Journal avait envoyé “par avion spécial une copie des films... établissant sa bonne foi”¹¹⁹. Il est filmé, à cette occasion par ses camarades de *Pathé-Journal*: dans cette Actualité¹²⁰, on voit d’abord l’avion qui atterrit au Bourget: René Brut et Jean d’Esme sont accueillis par Robert Alexandre¹²¹. L’interview commence très rapidement, devant l’escalier de l’embarquement, en exploitant ainsi les nouvelles possibilités techniques qu’offrent le son direct. Comme pour les frères Méjat, le reporter devient ici le sujet du reportage. Pendant le récit que fait René Brut, il est inséré au montage des images de l’opérateur (la procession de la vierge des rois, des réfugiés français rapatriés suite à une tornade) comme si on récupérait la technique du flash-back de la fiction pour illustrer cette actualité. Les deux protagonistes sont cadrés en plan rapproché et Brut explique:

[...] parce que [...] faut vous dire [qu’on] nous avait accusé qu’il passait dans les journaux et sur les écrans des photos soi-disant interdites prises par nous à Badajoz. Le 8 septembre dans la nuit, on vient me chercher [...] on m’avait déjà fait des promesses de me

¹¹⁶ Marcel Oms, *La Guerre d’Espagne*, *op. cit.*, p. 55.

¹¹⁷ René Brut, *le rescapé...*, *op. cit.*

¹¹⁸ *Ibid.*

¹¹⁹ Marcel Oms, *La Guerre...*, *op. cit.*, p. 56.

¹²⁰ “René Brut raconte son emprisonnement”, *Pathé Journal*, 1 min. 59, sonore, réf. PJ193635916 catalogue Gaumont Pathé archives.

¹²¹ Rédacteur en chef de *Pathé-journal*, il pense que la presse filmée [...] doit avoir ses “journaux” où s’amassent des nouvelles brèves et ses “magazines” [...] moins liés à l’actualité immédiate”. *Cinématographie française*, “Avec les As du Reportage filmé”, 26 décembre 1936, p. 103.

*fusiller, là on m'emmena en pleine nuit je ne sais où. C'est après qu'on m'a laissé à la prison, où donc pendant six jours je suis resté*¹²².

A cet instant, il y a une coupe évidente dans le montage marquée par un nouveau cadrage: René Brut est filmé de face, en gros plan et le sujet est tout autre. Il adresse des remerciements aux directeurs de Pathé Cinéma et le Pathé Journal. Est-il revenu, à l'époque, plus en détail sur les raisons de sa détention ? Il n'est en tout cas pas fait mention de façon explicite des images des exécutions de Badajoz.

Roger Leenhardt remarquait "l'équivoque liée à la nature hybride de la presse filmée, qui est presse et film, information et expression visuelle"¹²³. De 1930 à 1936 en France s'affrontent des conceptions différentes des actualités où l'on s'interroge sur leur nature et leur but. Pour Georges Altman, elles sont la "vérité du monde" alors que Michel A. Mirowitsch préfère des actualités qui refuseraient l'anecdote et qui seraient véritablement composées. Quant à Germaine Dulac, elle indique dans ses nombreuses conférences que les actualités permettent la reproduction fidèle d'un événement. La nouveauté sonore semble également modifier la construction des actualités filmées. Le son direct permet par exemple d'intégrer des prises de paroles lors de manifestations ou des courts entretiens et "contribuent à donner vie à l'événement"¹²⁴. La montée lente mais inéluctable d'Hitler, et les conséquences possibles en Europe, ne semblent pas encore prises au sérieux par la presse en général, malgré la mise en garde frontale de personnalités juives dès 1933, à travers l'actualité filmée. Trois ans après, c'est la fragilité de la structure politique de III^e République qui est montrée dans les actualités: la France connaît une période de grève au moment du Front populaire qui touche même l'activité cinématographique et les actualités.

À travers deux événements médiatisés, on est revenu sur les différentes approches des actualités filmées, en France. L'assassinat du roi de Yougoslavie le 9 octobre 1934 pose ainsi les premières questions éthiques: l'Actualité Gaumont joue la confusion entre l'assassin et un homme qui s'enfuit et la Fox-Movietone, même si elle est l'une des premières à bénéficier d'un camion de sonorisation, introduit des coups de feu sonores au montage. Ces deux actualités font croire que l'on *voit* l'assassinat, alors

¹²² *Ibid.*

¹²³ Roger Leenhardt, "note sur la presse filmée", *op. cit.*, p. 15.

¹²⁴ Christian Delporte, *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, *op. cit.*, p. 5.

qu'aucun opérateur n'a pu filmer le moment fatidique. Cette actualité marque également la désobéissance des opérateurs – et une certaine indépendance – face à leur rédaction en chef: saisir l'événement en amont et oser s'approcher d'un fait imprévu. C'est le début d'une volonté journalistique qui se fait jour même si les opérateurs devaient juste rendre compte des faits.

La question politique n'est jamais loin avec les hésitations gouvernementales autour de la censure: c'est d'ailleurs à cette occasion que les actualités perdent leur "liberté" et rejoignent ainsi le cadre légal des fictions cinématographiques. Enfin, le début de la Guerre d'Espagne montre qu'il est difficile de se *positionner* pour un opérateur français par rapport à un conflit civil. Des années après, René Brut reviendra sur son arrestation en Espagne et se désolidarisera du commentaire partisan, anti-Franco qui a été ajouté au montage.

Au moment de la Seconde Guerre mondiale, la mainmise opérée par l'Alliance Cinématographique Européenne (A.C.E.) sur les actualités¹²⁵ ressemble à celle de la Continental-Films sur le cinéma de fiction: ces deux structures étant des sociétés de droit français à capitaux allemands. À la tête de certaines actualités, on retrouve René Brut, qui se présentait alors comme l'un des "rares survivants des opérateurs de cette époque"¹²⁶. Il devient l'opérateur attitré au cabinet du Maréchal Pétain. Interrogé à ce sujet dans une émission de télévision en 1970, il justifiera sa non-implication en tant qu'opérateur: "j'étais là pour travailler, pour écrire l'histoire de ce qui se passait, les voyages officiels, les choses, à droite, à gauche, avec le Maréchal [...] Ces documents serviront un jour à l'histoire"¹²⁷. L'opérateur Noël Ramette va dans ce sens quand il explique: "il faut montrer l'événement, le fait et ne pas prendre parti"¹²⁸. Il ajoute: "dans ce métier, ce n'est pas le rôle de l'opérateur de faire [de la politique]"¹²⁹. L'ambiguïté du positionnement des opérateurs des actualités filmées n'en finit pas d'être posée.

¹²⁵ Cela donnera naissance aux "Actualités Mondiales". Voir Marcel Huret, Troisième partie: "Les "Actualités" au temps de l'occupation", *Ciné Actualités, op. cit.*, p. 102-112.

¹²⁶ René Brut, le rescapé...", *op. cit.*

¹²⁷ *Ibid.*

¹²⁸ "Surprises de vues: 5 opérateurs d'actualités", collection "Les cinéastes du documentaire", Esnault Philippe (prod.), 1^{ère} diffusion: 19/08/1983, France culture, (INA).

¹²⁹ *Ibid.*

BIBLIOGRAPHIE

- Barbier Frédéric, Catherine-Bertho, chapitre 2, “l’âge d’or du journal et du périodique”, *Histoire des médias*, Paris, Armand Colin, 1996.
- Barthes Roland, *La Chambre Claire: note sur la photographie*, Paris, Éd. de l’Étoile, Gallimard, Seuil, repris dans *Œuvres complètes (OC)*, t. V, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- Bernstein Serge, *La France des années 1930*, Paris, Armand Colin, 1988.
- Bertho-Lavenir Catherine, *La Démocratie et les médias aux XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 2000.
- Brunet Jean-Paul, *Histoire du Front populaire (1934-1938)*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Que-sais-je ? 1991, p. 38-42.
- Choukroun Jacques, “Les Actualités sonores pendant les années 1930”, *Les Cahiers de la cinémathèque*, p. 61-64.
- Ciment Michel, Zimmer Jacques (dir.), *La critique de cinéma en France*, Paris, Ramsay Cinéma, 1997.
- Cinématographie française: années 1930, 1931, 1934, 1936.*
- D’Almeida Fabrice, Delporte Christian, *Histoire des médias, de la Grande Guerre à nos jours*, Paris, Flammarion, coll. “Histoire et actualité”, 2010.
- De la Brète François, “Les actualités filmées françaises”, *Vingtième Siècle, revue d’histoire*, n°50, avril-juin 1996, DOI: <https://doi.org/10.3406/xxs.1996.3535>
- *Les actualités filmées françaises*, Perpignan, Les Cahiers de la cinémathèque, Institut Jean Vigo, n°66, juillet 1997.
- Delporte Christian, *Dictionnaire d’histoire culturelle de la France contemporaine*, Christian Delporte, Jean-Yves Mollier, Jean-François Sirinelli (dir.), Paris, PUF, coll. “Dictionnaires Quadrige”, 2010.
- Documents* n° 1, avril 1933 ; n° 7, novembre 1933.
- Dulac Germaine, *Qu’est-ce que le cinéma ?* Clément Lafite, Tami Williams (dir.), LightCone Éditions, 2019.
- Este Philippe, Chapitre “Les Actualités”, Denis Marion, *Le Cinéma par ceux qui le font*, Paris, Arthème Fayard, 1949, p. 320-337.
- Fielding Raymond, *The American Newsreel, 1911-1967*, Norman, University of Oklahoma, 1911-1967, 1972.
- Garçon François, “Les années de crise”, *Gaumont, un siècle de cinéma*, Paris, Découvertes Gallimard, 1994.
- Gorel Michel, *Spectateur*, avril 1933, p. 3.
- Grenard Fabrice, Lumni, “Contexte historique”, 2007, URL:

<https://enseignants.lumni.fr/videos/liste?search=autodafé&fiche-media=00000000887#eclairage>

- Harlé Paul-Auguste, “Les Journaux d’Actualités ont été encore une fois brimés”, *La Cinématographie française*, 13 octobre 1934, p. 7.
- Jeanne René et Ford Charles, *Le Cinéma et la presse (1895-1960)*, Paris, Armand Colin, 1961.
- Huret Marcel, *Ciné Actualités, Histoire de la presse filmée (1895-1980)*, Paris, Henri Veyrier, 1984.
- Leenhardt Roger, “note sur la presse filmée”, *Chroniques du cinéma*, Paris, Éditions de l’Etoile, 1986, p. 15-19.
- Léglise Paul, *Histoire de la politique du cinéma français, le cinéma et la IIIe République*, Paris, Pierre Lherminier Editeur, 1969.
- Loubignac Jean, “Les Actualités parlantes et sonores”, *La Revue du cinéma*, 1^{er} novembre 1930.
- Meusy Jacques, “Cinéac, un concept, une architecture”, *Les Actualités filmées françaises*, Les Cahiers de la cinémathèque, Perpignan, Institut Jean Vigo, n°66, juillet 1997, p. 93-119.
- Oms Marcel, *La Guerre d’Espagne*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1986.
- Philippe Pierre, *Cinéactualités*, Paris, Omnisciences, 2009.
- Reynaud Jean, citations de “L’Allemagne sanglante”, *Le Fascinateur*, n° 301, juin 1933.
- Roth François, *Petite histoire de l’Allemagne au 20ème siècle*, Paris, Armand Colin, 2002.
- Stallings Laurence, “Words and Pictures”, *Saturday Evening Post*, 21 novembre 1936.
- Sorlin Pierre, “Sociologie du cinéma, ouverture pour l’histoire de demain”, Paris, Aubier Montaigne, 1977.
- Spectateur*: avril 1933.
- Vallé Jean-Pierre, “L’assassinat politique du roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie. Un tournant dans la censure des actualités cinématographiques sous la III^e République ?”, *Hypothèses*, 2017/1 (20), p. 221-235. DOI: 10.3917/hyp.161.0221. URL: <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2017-1-page-221.htm>
- Véray Laurent, “Le cinéma d’actualité témoin de l’histoire ou, selon Germaine Dulac, *le Cinéma au service de l’Histoire*” (1935), *1895*, hors-série, juin 2006.
- *La Grande Guerre au cinéma, de la gloire à la mémoire*, Paris, Ramsay Cinéma 2009
 - *Les images d’archives face à l’histoire. De la conservation à la création*, Chasseneuil-du-Poitou/Paris, Éd. Scérén, cndp-crdp, coll. Patrimoine, 2011.

Documents audiovisuels

- “L’assassinat d’Alexandre 1^{er} de Yougoslavie, 9 octobre 1934, 4 min. 26, France actualités, actualités Gaumont.
- “Autodafé en Allemagne”, 10 mai 1933, publié en 2007, durée: 1 min. 09 ; URL: <https://enseignants.lumni.fr/videos/liste?search=autodafé&fiche-media=00000000887>
- “Le nouveau chancelier allemand Hitler présente son gouvernement à Berlin”, durée: 2 min. 06, URL: <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000883/le-nouveau-chancelier-allemand-hitler-presente-son-gouvernement-a-berlin.html>
- “Hitler nouveau chancelier du Reich” ; durée: 1 min. 28, Gaumont (non utilisé Eclair), muet, réf. 3300ENU20498 du catalogue Gaumont Pathé archives (<https://gparchives.com>).
- “Manifestation des anciens combattants juifs”, Prises de vue: 3 avril 1933, Première diffusion: 5 avril 1933, Pathé Journal, durée: 4 min 05, sonore, réf. PJ1933178SUP2 du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “Paris. Le changement de ministère”, Gaumont, prise de vue: 04/06/1936, durée: 1 min 09, sonore, réf. 3624GJ00011 du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “France. Mouvement de grève”, Gaumont (Journal Eclair), première diffusion: 19/06/1936, durée: 1 min. 43, sonore, réf. 3625EJ25956B du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “Paris. Le mouvement de grève”, 1936, Gaumont, durée: 2 min. 22, sonore, réf. 3624GJ00012 du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “Paris. Le mouvement de grève”. 06/1936, Pathé (Alexandre), durée: 1 min. 28, sonore, réf. AL B71 2663 du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “Mouvement de grèves à Paris”, 06/1936, Pathé (Souverains et homme d’état), durée: 1 min. 58, muet, réf. AL B71 2663 du catalogue Gaumont Pathé archives.
- “L’assassinat du roi Alexandre 1^{er} de Yougoslavie”, “Soyez témoins”, Gillois André (prod.), RTF, 8 mars 1956, 45 min. (INA).
- Raymond Méjat, “Témoins”, Pierre Bellemare (prod.), 12/07/1973, 2^{ème} chaîne, 52 min. (INA).
- “René Brut, “le rescapé de la concurrence”, émission “Les aventuriers de la caméra”, Boussinot Roger et Nahun Jacques (prod.), *Visages du cinéma* 1^{er} aspect, 1^{ère} diffusion: 10/05/1970, ORTF (INA).
- “René Brut raconte son emprisonnement”, Pathé Journal, durée 1min. 59, sonore, réf. PJ193635916 catalogue Gaumont Pathé archives.
- “Surprises de vues: 5 opérateurs d’actualités”, collection “Les cinéaste du documentaire”, Esnault Philippe (prod.), 1^{ère} diffusion: 19/08/1983, France culture, 58 min. (INA).
- Viallet Serge, *La Grande Aventure de la presse filmée*, Gétévé, Pathé Télévision, France 3, 208 min, 2001.

-(dir.), “Mystères d’archives, une collection de 10 films documentaires”, Arte éditions, INA, 2009.

“Visions d’Espagne”, Pathé Journal, 2 septembre 1936, durée: 4 min. 33, réf. PJ193635611 du catalogue Gaumont Pathé archives.